

Ferrières-en-Gâtinais. Une visite de maisons pas comme les autres

Publié le 22 septembre 2025 à 06h00



La maison de Jean-Michel Lepecq a été classée comme présentant les caractéristiques des maisons nobles.
© Droits réservés

Ferrières-en-Gâtinais. une visite de maisons pas comme les autres.. Pour la deuxième journée du patrimoine, l'office du tourisme, la communauté de communes des 4 Vallées et l'association les fêtes historiques de Ferrières organisaient plusieurs activités en même temps. Les curieux ont pu participer à une visite de lieux extraordinaires cachés à l'intérieur de la ville, un jeu de piste avec un parcours parsemé de gens costumés qui accueillaient les joueurs avec des énigmes et une visite guidée de la tour clocher.

Au numéro 7 de la rue du four, le propriétaire, Jean-Michel Lepecq accueillait ses visiteurs en tenue d'époque et contait l'histoire de la maison, ancien presbytère du XVII

^e siècle. La moitié de la maison date du XII^e siècle. Elle abrite un extraordinaire escalier colloïdal fait en pierres taillées, datant du XV^e siècle.

Des tunnels ensevelis

Plus bas, une immense cave voûtée « qui a accueilli tous les membres de la confrérie Saint-Vincent, et ils sont nombreux ! Seule la fanfare a dû se mettre sur les escaliers », raconte le maître des lieux. Plus bas encore, un réseau de galeries souterraines qui mènent au puits attend les curieux, et l'on peut voir que tous ces tunnels, la plupart ensevelis peuvent mener à différents endroits de Ferrières. « Nous savons qu'il existe des souterrains et des caveaux partout sous les maisons et sous les rues » continue-t-il. Malheureusement, tout a été comblé.

La seconde maison quant à elle possède un jardin extraordinaire. Située au cœur de Ferrières et au bord de la Cléry, sa propriétaire, Catherine Cabaré, en a fait une maison d'hôte, La clé des forges. « Dès que j'ai passé le portail de la maison, je me suis dit, c'est chez moi ici ! » Qui aurait pu croire que se nichait un tel écrin de verdure derrière les hauts murs de la rue des Forges.

Au gré du parcours des visiteurs, des lectures de textes (dont l'auteur se trouve être le voisin Henri Loué), sont faites par Séverine Rogue accompagnée par le chant du violon de Camille Nancy. Le parcours finissait par la visite de l'atelier de Sophie Bersecz, la vitrailliste de la ville.